

La Vie du poète

Texte de Gustave Charpentier

PERSONNAGES

Le Poète

La Fille

Une Voix

Voix intérieures. Voix de la nuit.

Voix de malédiction. Voix d'autrefois.

Voix de demain.

*Le lieu de l'action est purement imaginatif. Toutefois pour le théâtre,
on peut le préciser ainsi :*

PREMIER ACTE : La chambre du Poète.

DEUXIÈME ACTE : La nuit splendide.

TROISIÈME ACTE (PREMIER TABLEAU) : Un site sauvage.

TROISIÈME ACTE (DEUXIÈME TABLEAU) : Une fête à Montmartre.

Premier acte : « Enthousiasme »

Scène I

Recueillement

[CD II : 01]

CHŒUR DES VOIX INTÉRIEURES

Douce Lumière,

Vers toi s'envole ma prière,

Dans le mystère

D'un divin jour.

LE POÈTE

Brûle, ô mon âme,

Brûle toujours, voluptueuse flamme !

LE CHŒUR
Aube d'amour,
Aube première !
Dans ta lumière
Chante le mystère
De mon amour.

LE POÈTE
Brûle, ô mon âme,
Brûle toujours, voluptueuse flamme !

LE CHŒUR
Céleste éclair,
Folle étincelle,
Du pur éther
Sainte parcelle,
Luis sans retour !

LE POÈTE
Troublante aurore
De mon désir,
Dans ton amour je sens éclore
L'ardente aurore
De l'avenir.

LE CHŒUR
Pure Lumière,
Vers toi s'envole ma prière,
Dans le mystère
D'un divin jour.

Scène II

Incantation

LE CHŒUR
Viens, flamme divine, viens chaude clarté,
Je veux que par toi s'embrace mon être,
Qu'à mes yeux charmés tu fasses paraître

Les plages du rêve, et l'ardent été
Où fleurit le verbe, où dressent leurs faites
Des temples si beaux que les plus beaux soirs
Brillent moins dans la pourpre de leurs fêtes.

Cieux lointains, ô mers, ô larges miroirs !
Pays inconnus à l'âme éblouie,
Ils s'offrent et l'ombre est évanouie.

Scène III

Au pays du rêve

LE POÈTE

Voix de mon âme,
Splendeur qui m'illuminés, ô Vérité !
Dieu se proclame
En ta beauté !
Pures musiques,
Promesses magnifiques !
Chant d'éternité,
Dans ta volupté
Se lève
Mon rêve !

LE CHŒUR

Ô flamme immense
Accable-moi de ta puissance !
Allons, naissez,
Rouges visions, Soleil triomphant des Passés !
Ah ! le ciel est dans mon être,
Et l'éclair fait apparaître
Les palais merveilleux,
Les temples orgueilleux
Du rythme et du rêve !

Deuxième acte : « La nuit splendide »

Scène I

[CD II : 02]

VOIX DE LA NUIT

Entends-tu la nuit, la nuit calme et tendre ?
L'herbe fait sa note étrange et confuse,
Il n'est point d'accords que le bois refuse
Au musicien qui sait bien l'entendre.

Là le vent du soir se dispose à tendre
Son archet puissant sur l'ombre diffuse ;
L'accompagnement, ô subtile ruse,
Se fait terne et doux, de couleur gris cendre.

UNE VOIX

Comme un long soupir de violoncelle,
Écoute s'enfler sur l'eau qui ruisselle,
La pleurante voix qu'exhale le saule...

UNE VOIX

Bruit imperceptible, et qu'un rien nous voile,
Entends-tu le clair solo d'une étoile
Dont le blanc rayon te cherche et te frôle ?...

Scène II

LE POÈTE

Que me réserves-tu, Nuit
Mystérieuse et troublante
Où ma frêle étoile fuit,
Blanche dans l'ombre flottante ?...

Où vogues-tu dans la Nuit
Mystérieuse et troublante,
Stella du futur qui fuit,
Blanche dans l'ombre flottante ?...

Que me réserves-tu Nuit ?...

VOIX DE LA NUIT

Que veux-tu, toi dont j'entends
L'appel triste en mon silence ?

LE POÈTE

Ô Nuit, où mon cœur s'élançe,
J'ai peur de toi, peur du Temps ;
Enveloppé d'ombre dense
Je cherche partout d'avoir
Ce que dérobe ton silence :
Triomphe ou mort de mon espoir !

Troisième acte, premier tableau : « Impuissance »

Scène I

[CD II : 03]

VOIX DE MALÉDICTION (CHŒUR)

Si l'esprit dans le vide
Tourne et crie éperdu,
Sois maudit, Dieu perfide !
C'est toi qui l'as voulu.

Si le corps se lamente
En d'injustes douleurs ;
S'il refuse l'amante,
Et ne dure qu'aux pleurs ;

Si l'âme, dont le songe
Est d'exprimer le ciel,
S'épuise au vain mensonge
Qui l'abreuve de fiel ;

Vérité, santé, rêve,
Si tout l'homme est trahi,
Oh ! sois maudit sans trêve.

Dieu trompeur, Dieu haï !

LE POÈTE

Vainement, à travers les cieux,
Sans écho dans l'ombre infinie,
Se perdent nos cris et notre agonie,
Dans l'abîme silencieux.

Vainement l'homme souffre et pleure,
Ton rayon divin n'est qu'un leurre.
Sois maudit !

Troisième acte, deuxième tableau : « Ivresse »

Scène I

Une fête à Montmartre.

[CD II : 04]

VOIX D'AUTREFOIS

Sois maudit, Dieu perfide,
Dieu trompeur, Dieu haï !

Vois c'est la nuit, la nuit calme et tendre.
Entends-tu la nuit, la nuit calme, la nuit tendre, l'entends-tu ? Ah !

Scène II

Le Poète, la Fille.

LE POÈTE

Trille,
Ô fille
En guenilles,
Ton rire fou.

LA FILLE

Ah ! ah ! ah !

LE POÈTE
Chante,
Bacchante
Délirante
Que je suis saoul !

LA FILLE
La ! la ! la !
Ah !

LE POÈTE
Rogne,
Besogne
Ma charogne,
Gentil démon,
Vide,
Avide
Et livide
Jusques au fond,
Sèves
Et Rêves...
Cœurs
Et pleurs...

LA FILLE
La ! la ! la !
Ah !
Ah ! ah ! ah !

VOIX D'AUTREFOIS
(Chœur lointain)
Douce Lumière,
Vers toi s'envole ma prière,
Troublant mystère
D'un divin jour !
Céleste éclair,
Folle étincelle,
Du pur éther

Sainte parcelle !

LE POÈTE
Trille,
Ô fille !...
Chante,
Bacchante !

VOIX DE DEMAIN
Ô flamme immense,
Dont j'ai mesuré la puissance,
Rythmes d'amour,
Rouges visions d'un beau Jour,
Vous qui jadis berciez mon être,
Quelle aube vous verra donc renaître,
Rêves merveilleux, maudits,
Larges miroirs, ô paradis
Dont je fus le Maître ?

LE POÈTE, *ivre*
Trille,
Ô fille...

LA FILLE
Ha ! ha ! ha !

LE POÈTE
Sèves
Et Rêves !
Cœurs
Et pleurs !

VOIX INTÉRIEURES, *plaintivement*
Ah ! ah ! ah !

